AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 (1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemBrompton, Mercredi 18 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Brompton, Mercredi 18 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Politique (France), Posture politique, Relation François-Dorothée, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1849-07-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton 18 Juillet 1849

9 heures

Que les heures d'hier ont passé vite, et que j'ai de peine à me persuader que je ne

les retrouverai pas demain! Dearest je jouis de votre affection avec tout le charme de l'habitude et toute la vivacité de la nouveauté. Gardez-la moi bien, n'y changez rien. Gardez-vous vous-même, comme mon bien le plus précieux. Et que Dieu nous garde l'un à l'autre, jusqu'au moment, où nous nous réunirons et quand nous serons réunis. Je vous quitte pour je ne sais combien de petites affaires. Mais j'avais besoin de vous parler d'abord avant tout. Je vous reviendrai tout à l'heure. N'oubliez pas ce que nous nous sommes promis de nous écrire tous les détails de la vie, grands ou petits.

Une heure

Je reçois des lettres de Paris, assez curieuses. On me parle de l'empressement de quelques uns de mes amis à venir me voir au Havre. On me dit qu'ils tiennent beaucoup à me-voir, les premiers. Par amitié et aussi pour me donner et me demander des avis avant que personne m'ait parlé. On me recommande de ne m'engager à rien, ni sur rien, ni pour, ni contre personne. On revient sur le mystère des sentiments et des projets de certaines personnes à mon égard. La réserve et l'abstention ne me seront pas difficiles. C'est mon parti pris, et ma situation obligée. Je ne sais rien, et n'ai rien à faire. Je ne puis qu'écouter. M. Gueneau de Mussy sort de chez moi. Il revient de St Leonard. La duchesse d'Orléans ne part plus que vers le 20 août. On ne parle même guère du départ. Dans huit jours, toute la famille retourne à Claremont, y compris la Duchesse d'Orléans qui veut en essayer, et qui y passera trois ou quatre semaines. Cela est d'accord avec ce que j'avais observé. A propos de M. Gueneau de Mussy, si vous êtes un peu souffrante n'hésitez pas, je vous en conjure, à le faire parler. Il a de l'esprit, et de bonnes manières. Vous en ferez ce que vous voudrez. Mais vous l'entendrez. 26 Maddox Street, regents street. Adieu. Adieu, Adieu Dearest.

Quand retrouverons-nous l'adieu d'hier. Je vous écrirai deux lignes du Havre. Et je compte trouver après-demain une lettre de vous au Val Richer Je viens de voir. M. Wright. Tout est convenu comme je vous l'ai dit. Adieu, G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mercredi 18 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-07-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3013

Informations éditoriales

Date précise de la lettre18 juillet 1849

Heure9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification

Arrampton, 18 Suite 1849 Luc les hours d'hier out parse vite, ce que j'ai dequine à me persuades que je me les retrouvents par demain ! Dearere, je jours de notre effection avec tous le charme de l'habitule le toute la vivaité de la nouveauté, Sardez. la moi bien , my changer view . Surley . vous Vous même comme mon bien le plus précieux. & que dien nour garde l'un à l'autre, jusquan moment ou nous nous remissous, es quand nous trons remis! de vous quite pour je ne dais combine de petits attavies. mais javois besoin de vous partes d'abord, avant tout. Se vous reviewora' tout à l'heur. Roubling par ce que non

nous Sommy promis, de nous corice Tous by details we havie, grands on

cene hours.

In recois des lettres de Paris, any Curiouner. On me parte de l'ampressamen de quelques uns de mes anis à resuis me vois are house. On me dit quels tromment beaucoup à me voir les fremier. Par amitie, et auni pour me domer at me domander de avis avant que pressome mait parle on one recommande de na mongages à hen as dur rees, he pour no contra personne. On revious Jur le mystère des deutimens es des projets de certaines personny à mon égand, La rollerue at Cabitantina ne me viront par difficiles. C'es mon parti pris a ma Vituation obligue. In me Sais rien at M'ai rien à faire. Le me puis quicouta, le vous au Nal Aiches.

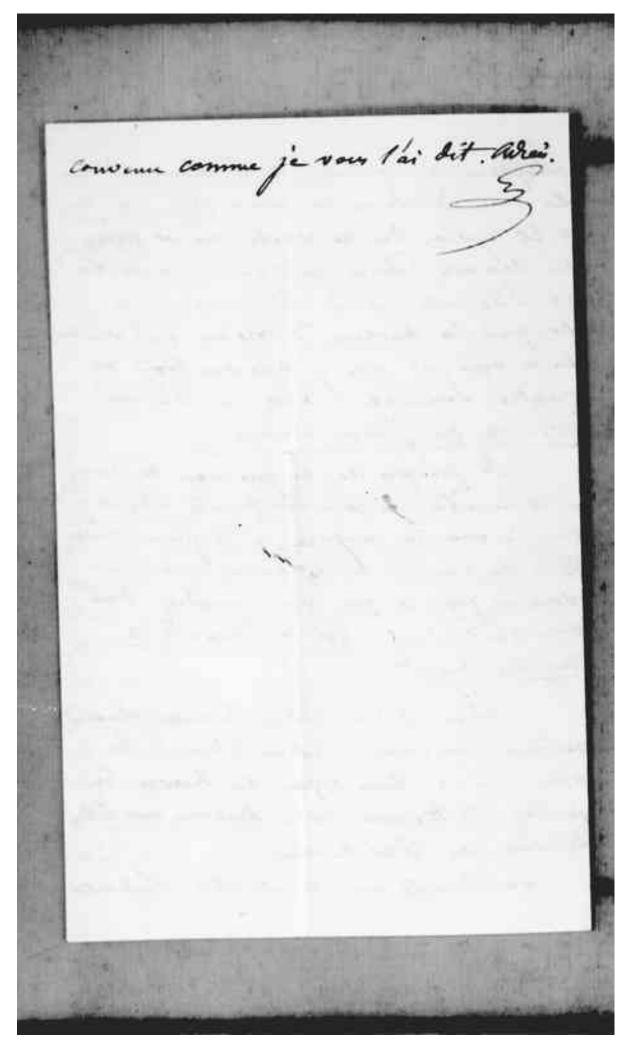
In. Sue near de Mussy Vors de

they moi. Il review to the Leonard. La duchers d'orle aux ne part plus que sus 6 20 aous. On ne parla me me grang lu dépare. Dans huit jours, toute la famille retourne à Clarement, y Congris la ducherse d'orléans qui vent on allayor, at giri y passer a trous ou quetre Jemaines, Cela un d'accord noce a que javais observe.

i vous eta un peu Soutprante, nhetito, par je vous ou conjure, à le faire parter It a de l'aprit be de bonne, manioner. Vous on fory a que vous voudrey. Mais vous (outendrey. 26 maddox threet, regents theet

acreir, acreir, arreir, learest Luand retrouverous nous ladice I him? le vous acrirai dux lignes du havre. Es je compte touwer agre, demain wer lette

de vien de voir m. wright. Tout at



 $Fichier \ issu \ d'une \ page \ EMAN: \ \underline{http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3013?context=pdf}$